

# Exposition L'univers féminin de Delaleuf à découvrir jusqu'au 1er juin à l'Epicierie d'art

## Intemporels et structurés

C'EST UNE ORIENTATION professionnelle un peu contrainte qui a façonné son art. Sa famille aurait voulu qu'elle fasse médecine, elle s'inscrivait aux Beaux-Arts... section architecture à l'époque, pour rassurer ses parents. Mais cette jeune fille, qui a grandi à Saint-Germain-des-Prés, et fut baignée dès l'adolescence dans l'ambiance des galeries, affectionnait les cours communs avec la section artistique. Depuis, celle qui fut longtemps architecte à mi-temps, se partageant entre le cabinet de son époux, également architecte, et ses toiles, se consacre entièrement à sa passion depuis 15 ans. « Peut-être que cette double formation m'a donnée une peinture particulière peut-être plus structurée, plus nette », tend à reconnaître Martine Delaleuf, qui a été son prénom de ses toiles. Elle excelle dans l'art de marier les courbes de ses nus avec des lignes droites. « Je travaille souvent en dessin avec des calques comme les architectes. Je m'en sers comme brouillon », ajoute-t-elle.

Les Lunévillois ont déjà fait connaissance avec son univers à l'automne dernier, au centre Erckmann. Elle avait

été conviée par le cercle artistique des peintres du Lunévillois à présenter quelques-unes de ses œuvres à leur salon « Des peintres que je connais m'ont incité à le faire. » C'est là que Denis L'Heureux l'a rencontrée et l'a convaincue de venir exposer.

Cette Parisienne a sélectionné pour l'espace de la rue de la Charité des œuvres sur le thème des femmes : « C'est ce qu'il y a de plus représentatif de mon travail. Même si je peins beaucoup de natures mortes, en particulier des fruits : j'aime beaucoup les couleurs, et des paysages. »

Pas de risque de croiser une image impudique dans ses toiles : « Ce sont des nus de femmes vus par une femme. Ils ont un côté plus figuratif, plus abstrait. Et ces corps sont sans vêtements mais habillés de couleurs. » Delaleuf avoue que Matisse a fortement marqué son esprit : « J'ai appris l'art d'épurer les choses en étudiant ses œuvres, de réaliser des choses en un seul trait : son trait était intégré dans la peinture. » Sur les toiles grises de l'artiste parisienne, il apparaît en négatif.

Cette grande dame de l'art aime que ses tableaux « impli-



■ Pour sa 40e exposition, Denis L'Heureux a convié cette grande dame de la peinture qui sait si bien rendre hommage aux femmes.

quent un calme, un côté très intemporel. Ces femmes ne sont pas liées à cette civilisation brouillonne, elles sont coupées de l'agressivité actuelle. »

Dans son travail d'huile, Delaleuf ose l'inclusion d'enduits, de sables et même de

bouts d'anciennes affiches du métro des années 1950 !

**Corinne SAIDI-CHABOU**

📍 A découvrir jusqu'au 1er juin à l'Epicierie d'art, 15 rue de la Charité, du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30 et les samedis de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Entrée libre.